



2^e forum

of people experiencing housing exclusion
des mal-logés
van woonbehoefigen
dei mal-alloggiati,
der Wohnungslosen

be.brussels 19.11.2015

la Strada
Stennpunt thuislozenzorg brussel
Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri

Le *forum des mal-logés* est un rassemblement organisé depuis 2012 par le Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux sans-abri (la Strada). A l'instar de l'**espace de parole** il encourage la parole collective avec les personnes "vivant sans chez soi".

Le *2^e forum des mal-logés* s'est tenu à Bruxelles le 19 novembre 2015 et a regroupé cinquante personnes, professionnels et bénéficiaires, émanant de vingt services sociaux publics et associatifs. Il a été dressé un constat empirique mais diversifié de l'état du mal-logement à Bruxelles en 2015. Ce forum inaugurerait un colloque initié par la Fondation Abbé Pierre et la FEANTSA à l'occasion du premier rapport "Regard sur la mal-logement en Europe".

Deux éléments ont relié cette journée :

- La chronique du forum a été assurée par Paul Hermant, auditeur attentif de la matinée. Il a assuré la transition entre le forum des mal-logés, le matin et le colloque l'après-midi.
- "Giant Homeless Man", créé par le groupe de l'Atelier Caricole s'est invité au forum des mal-logés et au lancement du rapport Regard sur le mal-logement.

La chronique est disponible sous le lien suivant,

<https://www.youtube.com/watch?v=o4XryHFdVFc&feature=youtu.be> En voici le texte :



GHM s'invite au lancement du 1^{er} rapport sur le mal-logement en Europe.

GHM eist zijn plaats op bij de voorstelling van het 1ste rapport van de slechtegehuïsvesten in Europa

Le peuple des errants n'existe pas me disait l'autre jour Jean Louis Linchamps. Et en arrivant, en effet, on le constate, il n'est pas en train d'errer, il est là, couché, fourbu, à l'arrêt, arrêté, là(s) sur le trottoir le peuple errant, il est rouge noir, c'est un géant. C'est le géant du mal-logement. Il est là comme un colis suspect. A chaque instant la police peut s'inquiéter, débarquer, c'est un géant du mal-logement, non-authorized par les autorités. Mais ce n'est pas le mal-logement qui n'est pas autorisé. C'est le géant.

Nous sommes toutes et tous ici une part de ce géant du mal-logement. Nous sommes toutes et tous ici plus ou moins non-authorized. Et nous autorisons plus ou moins également. On rappelait ce matin que pour certain la parole d'un usager et d'un bénéficiaire ne vaut pas celle d'un travailleur. Et moi je pense qu'à chaque fois qu'on pense comme ça, le géant grandit d'un centimètre. Ce géant, qui a été réalisé par l'équipe de Caricole il a un nom "Giant Homeless Man", GHM. On dirait les initiales d'une grande surface multinationale de textile. Et tient précisément, passant de bon matin devant H&M l'autre jour, l'on vit une file longue d'une bonne centaine de mètres qui attendait l'ouverture afin de profiter de promotions, sans doute extraordinaires, sur les t-shirts et les liquettes. Et tandis que, non sans détonner, l'on croisait le regard du clochard hilare qui s'était installé en face depuis belle lurette, ce qui le faisait marrer, c'est que les premiers de la file avait dû passer un bout de la nuit sur le trottoir. Et ça, c'était vraiment rigolo, cette égalité rétablie au nom de la consommation. On voudrait l'inventer qu'on ne pourrait pas. "Vous verrez, m'a-t-il dit, un jour on finira par me louer mon bout de trottoir!" Et ça ne m'a pas paru insensé d'imaginer un jour qu'on unirait un jour les sans-abris qui font la manche à l'horodateur. Après tout, ils ont déjà la monnaie ! C'est quasiment certain que quelqu'un va finir par y penser. Et à une fiche de salaire a dit Claude tout à l'heure ? Une fiche de salaire pour les sans-abris : ça intéresserait sans doute ce propriétaire qui voudrait bien de moi, dont on a parlé ce matin. Mais pour trouver ce propriétaire qui veut bien de moi, quand des logements que l'on construit ne sont pas destinés à ceux qui n'ont pas de logements, quand les logements disponibles ne sont pas ouverts aux allocataires, ou alors sont trop chers ou alors insalubres, et que les logements vides, qui représentent quatre % du parc immobilier bruxellois restent vides, malgré les amendes. Si vous voulez éviter les amendes, prenez un avocat a dit quelqu'un, c'était un conseil juridique, pas un conseil culinaire. Même si on voit bien que l'on préfère finalement faire des omelettes en cassant les œufs des autres, parce qu'après tout, toute cette richesse, il faut bien quelqu'un qui la paie.

On l'a dit : le droit du propriétaire est supérieur au droit au logement. C'est assez simple finalement et c'est d'ailleurs la raison pour laquelle c'est ce droit à la possession quand il se mue en droit à la prédation qui crée toutes ces crises que l'on s'échine encore à appeler crises qui va des subprimes américaines aux bulles immobilières européennes qu'on connaît, ou chinoises qu'on va connaître, transforme en bouleversements économiques et sociaux ce qui ressortit plutôt de par la spéculation immobilière et financière.

Le logement est un fait profondément politique. On croit trop souvent qu'il ne s'agit que d'un fait social, un fait sanitaire. Le logement est un enjeu politique majeur. Le logement crée aussi des instabilités géostratégiques et géopolitiques dont il nous faut tenir compte lorsqu'on a trop souvent tendance à voir midi à sa porte. Je pense, par exemple parmi ces enjeux, aux sans-papiers, qui sont aussi sans-abris. Vous avez apprécié les sans-papiers qui sont bientôt sans-abris, vous allez bientôt adorer les réfugiés qui sont bientôt sans refuge.

Le monde se déplace sans cesse depuis la nuit des temps à la recherche d'un endroit où loger et c'est comme ça au moins depuis le petit Jésus et l'âne gris. Mais la question nouvelles c'est : « Comment on fait pour

habiter un monde inhabitable ? » La COP21, va se réunir à Paris dans 15 jours, qui va poser la question du logement, mais encore d'une autre façon. Une autre façon d'habiter le monde. Les mal-logés d'aujourd'hui finalement ne sont peut-être que les pionniers sacrifiés, si l'on voit les choses comme ça... Un monde fini, et qui en plus a rétréci et en face, un monde politique qui fait pareil, qui est en train de rétrécir.

Quelques-uns ce matin ont évoqué la question, quasi tabou, de la réquisition du logement vide. Ça ne résoudrait pas tout, mais ça aiderait a-t-on dit. Ça m'a fait penser par effet rebond à une autre question tabou, à la question de la réduction du temps de travail pour le chômage, ça ne résoudrait pas tout mais ça aiderait. Pourquoi refuse-t-on ce qui ne résout pas tout mais qui pourrait aider ? Pourquoi faut-il que malgré les évidences, l'on pense que la bonne réponse est la réponse à tout ? Larbi a expliqué tout à l'heure que ces urgences sont journalières et que ce journalier c'est le présent que se répète indéfiniment et inlassablement. Et que ça serait déjà beaucoup que quelque chose qui ne résoudrait pas tout, se passe. Quand on a dit ça, que quelque chose qui ne résoudrait pas tout, on ne veut pas dire qu'on fait l'éloge des petites choses, que chacun fait de son mieux avec son décret et avec ses subventions. Non, on veut dire surtout, on passe à leur mise en réseau, à leur mise en réseau politique. Sylvie Guillaume vient de dire pilier en parlant de la même idée. On pense que ce réseau politique s'impose parce que le rapport de force aujourd'hui est nécessaire et que le peuple errant, qui n'existe pas, doit absolument exister. Il est impératif que nous nous fâchions. J'ai trouvé ce matin la société civile des mal-logés finalement très très très civile.

Le rapport européen qui sera présenté tout à l'heure, on ne peut que souhaiter que dans les années qui viennent il soit moins rempli de ces statistiques, de ce taux d'effort, un terme glaçant qui dit beaucoup de ce que nous vivons dans nos états sociaux-actifs. Mais qu'il soit le rapport européen le témoin fidèle, le porte-parole annuel d'un rapport de force qui aurait changé. Faute de quoi j'ai bien peur que ce géant grandisse encore jour après jour, mois après mois et année après année. Jusqu'à déborder du trottoir, pour finir cette fois, pour de bon et littéralement par occuper la rue.

Je vous remercie.



Paul Hermant

Contact :

La Strada www.lastrada.brussels
Steunpunt thuislozenzorg Brussel
Centre d'appui au secteur bruxellois d'aide aux personnes sans abri

Jean Louis Linchamps,
Espace de parole / Forum des mal-logés/ Carnets de route